

§ III- NOTES D'ETUDES
ET SERMONS

3- SERMONS, N° 47

OUVERTURE DE RETRAITE
OU DE MISSION.

Belin, Avril 1864.
(a)

Qu'êtes-vous venus faire en si grand nombre déjà aux pieds de cette chaire ? — La curiosité vous amène. Un étranger est venu dans vos contrées, il y a paru vêtu d'habits étranges et vous venez voir ce que c'est que cet étranger.

Eh bien! Mes Frères, cet étranger n'en est pas un. C'est un frère; c'est votre frère et votre ami, encore que vous ne le connaissiez pas encore. (b)

C'est un frère Prêcheur. Un jour, après avoir vécu dans le monde comme vous, après avoir sondé de près ses faux-plaisirs et ses véritables douleurs, il a compris combien d'âmes souffrent au fond, même de celles qui semblent le plus heureuses, et combien qui s'exposent, sans profit pour elles, à grand'peine au contraire, au prix de bien des sacrifices, des souffrances intérieures, (c) combien dis-je qui s'exposent ainsi folle-

(a: En marge:) Ouverture de retraite ou de Mission.

(b: Première rédaction barrée:) et bientôt, je l'espère, pour un grand nombre d'entre vous il sera le père de vos âmes. Mais comment sais-je votre frère et votre ami ?

(c: Première rédaction barrée:) et à la sueur de leur front,



ment à une damnation, c'est-à-dire à un irréparable malheur, à des douleurs éternelles - Il a compris ces choses et il n'a pu s'empêcher d'en gémir et alors il a entendu une voix intérieure douce comme la voix d'un ami, ferme, impérieuse comme le commandement d'un maître et elle me disait : Viens, quitte tout et suis-moi. Va dans la solitude prier, travailler, souffrir, te dévouer pour tes frères. Et j'ai tout quitté et au lieu de ma famille, au lieu de mes vieux parents, au lieu de mes frères et des soeurs que je laissais dans le monde, Dieu m'a donné pour soeurs toutes les âmes et pour frères tous les hommes mais plus particulièrement tous ceux et toutes celles vers qui il m'envoie - Et voilà comment je suis votre frère et votre ami, et voilà pourquoi, en même temps qu'on nous appelle Père on nous nomme aussi des frères.

Non pas des frères seulement, mais des frères-Prêcheurs. Qu'est-ce à dire ? C'est que nous ne sommes pas seulement de pauvres êtres avides de se dévouer pour leurs frères, mais incapables de rien faire pour eux, parce qu'ils sont eux-mêmes des hommes faibles et misérables et laissés à leur propre faiblesse et misère - Non - Nous ne sommes pas laissés à nous - Dieu nous a pris à son service. Il nous a faits ses religieux et ses ministres et ce n'est pas en notre nom et les mains vides que nous venons à vous, c'est au nom de Dieu et les mains pleines de ses grâces et de son pardon.

Abraham autrefois envoya en Mésopotamie son serviteur Eliezer . Il lui mit en main toutes sortes de présents et il lui dit : Pose ta main sur mon genou et jure-moi par le Seigneur Dieu du Ciel et de la terre.. que tu iras chercher une épouse à mon fils Isaac - Et Eliezer le jura et il tint parole. (Gen.24,1-4)

Mes Frères, je suis le serviteur d'Abraham . Quoique bien indigne d'une telle mission, moi aussi j'ai entendu, non plus Abraham mais Dieu lui-même me dire : Jure-moi que tu iras par la terre, chercher des fiancées à mon Fils en attendant que je les introduise moi-même au festin des noces éternelles - Et je l'ai juré - Et Dieu m'a dit alors - Va et prêche ! Et voilà, Mes Frères, comment vous avez au milieu de vous, non pas un étranger mais un frère et un frère Prêcher.

Et ces fiancées qu'il vient gagner au Fils de Dieu, à Jésus-Christ, ce sont vos âmes. J'espère que



vous ne nous les refuserez pas, et afin de commencer dès ce soir à vous préparer à ces célestes fiançailles avec Jésus-Christ, laissez-moi vous dire combien il vous aime et combien il vous a aimés lui-même.

Veuille Marie, la Reine des Apôtres, bénir notre premier entretien.

Ave Maria.

